

un moyen de donner à nos partenaires du Commonwealth, particulièrement dans le Sud-Est asiatique, le sentiment qu'ils font vraiment partie de notre monde libre. Nous devons essayer de frapper les imaginations des jeunes Asiatiques par des idées plus dynamiques que celles du communisme totalitaire dont on les sature aujourd'hui.

Si nous pensons, ne serait-ce qu'un moment, que notre monde libre n'a pas d'idéal dynamique capable de faire pièce au communisme, autant admettre que la liberté de l'homme et notre civilisation chrétienne ont vécu. La vérité, il va sans dire, c'est que nous avons dans la liberté et dans la démocratie l'idéal par excellence qui s'oppose au communisme et peut le faire échouer, mais seulement si nous nous rendons compte assez tôt que le triomphe du communisme pourrait bien tenir simplement à notre carence, à notre indécision et à notre pusillanimité et, surtout, à notre incompréhension de la situation.

Nous devons malheureusement être prêts pour la guerre, au cas où les totalitaires nous attaqueraient, mais rappelons-nous en même temps combien la guerre moderne est terrible, et quels coups elle pourrait porter à notre civilisation, des coups dont elle ne se relèverait peut-être pas en dix ans. Mais si nous essayons, tandis qu'il en est encore temps, de tracer les plans d'un monde libre qui attirera nos frères libres d'Asie au lieu de les repousser, nous pourrions devenir si forts que le monde communiste n'osera pas nous attaquer. Le Commonwealth a un grand rôle à jouer dans l'extension et la consolidation du monde libre.

Le fait que le Commonwealth compte six fois plus d'Asiatiques que d'Occidentaux suffit à nous convaincre du grand rôle qu'il peut jouer si nous savons gagner l'appui et la collaboration effective des Asiatiques; sans leur appui, d'ailleurs, le Commonwealth ne signifierait plus rien, et c'est en vain qu'on rêverait d'un monde libre vraiment fort.